

# D'Arcangelo à Nils-Udo, 10 artistes à la loupe

**Le stand monographique ? Un excellent moyen pour s'imprégner d'une œuvre.**

PAR ARMELLE MALVOISIN, JADE PILLAUDIN, STÉPHANIE PIODA ET FRANÇOIS SALMERON

**Galerie Françoise Livinec (Paris, Huelgoat)**

**Louise Barbu, courbes en fusion**  
STAND E3

Adeptes des redécouvertes d'artistes sous-estimés par l'histoire de l'art, Françoise Livinec offre une nouvelle jeunesse à Louise Barbu (1931-2021), ravivant l'époque qui l'a vu exposer chez son amie Iris Clert, entre 1976 et 1984. La galeriste avait célébré son travail dans son exposition « Grandes Femmes, Petits Formats, 99 femmes-artistes » aux côtés de Shirley Goldfarb, Marcelle Cahn ou Louise Nevelson. Si la nature et ses éblouissements ont guidé l'artiste depuis ses débuts, ses séries abstraites de cette période réinventent totalement les paysages, qui prennent forme en multitudes de courbes et spirales hypnotiques aux teintes chair, laiteuses, toujours lumineuses (de 3 000 à 30 000 euros). L'œil y perçoit la sensualité des formes, mais aussi l'éloge de l'organique et du vivant microscopique à travers la molécule d'ADN. « *En 2023, à l'heure des bouleversements écologiques, du développement de l'intelligence artificielle, des inquiétudes des innovations médicales, les thèmes biomorphiques peints par Louise Barbu sont plus actuels que jamais* », observe Françoise Livinec.

J.P.



**Louise Barbu,**  
*Rivage Sensuel*, 1983, huile sur toile de lin, 38 x 46 cm.

Galerie Françoise Livinec.  
© Courtesy de l'artiste et galerie Françoise Livinec.

En bas :

**Andrea Galvani,**  
*Time is the Enemy #3*, 2018-2021, C-print monté sur dibond d'aluminium, 206 x 156 x 7 cm.

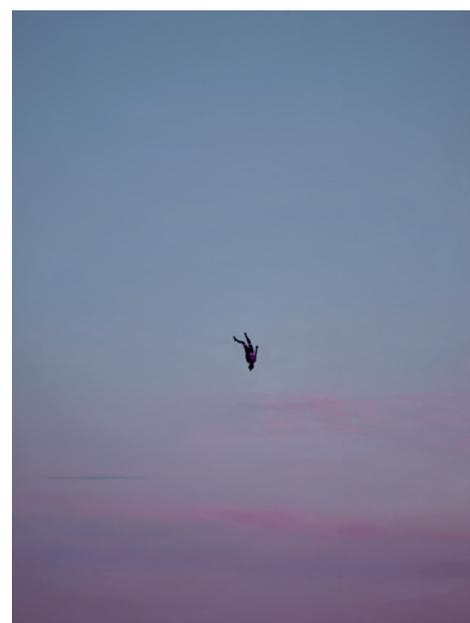
Galerie Fabienne Levy.

© Courtesy de l'artiste et Fabienne Levy.

**Galerie Fabienne Levy (Lausanne, Genève)**

**Cosmologie alla Galvani**  
STAND I2

Lévitant entre art et science, l'Italien Andrea Galvani (né en 1973) avait l'an dernier illuminé la triennale de Milan de ses équations mathématiques en néon interrogeant les mystères de l'univers et les limites de la compréhension humaine. Fréquent collaborateur des grandes universités et institutions scientifiques (la NASA, la Sapienza, l'Imperial College de Londres), il est présenté dans un stand fermé, accessible par une entrée centrale. « *Nous allons essayer de créer un moment hors du temps, une façon de s'aligner avec l'œuvre d'Andrea Time is the Enemy.* » détaille la galeriste, qui avait dédié à l'artiste un solo show en 2019, lors de l'ouverture de son premier espace à Genève. Cette série de photographies sur la fugacité du temps (entre 37 000 et 45 000 euros le tirage) sera mise en perspective avec la sculpture *Column on Varieties*



*of Oblivion* (entre 25 000 et 30 000 euros), tour de Babel futuriste empilant des livres scientifiques aux théories obsolètes, hommage à des auteurs oubliés.

J.P.